



Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

- Vague 4 -













Sommaire

- 1 La méthodologie
- 2 Les principaux enseignements
- 3 Les résultats de l'étude

Préalable – Le jugement porté sur le quinquennat de Nicolas Sarkozy

- A L'intention de vote au premier tour
- B Le suivi des indécis
- C L'intention de vote au second tour





1 La méthodologie





Etude: Ifop - Fiducial pour Europe 1 - Paris Match - Public Sénat

Echantillon: Echantillon de 1 723 personnes inscrites sur les listes

électorales, extrait d'un échantillon de **1903** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après

stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par guestionnaire auto-administré en

ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par

téléphone.

Dates de terrain : Du 23 au 26 février 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

<u>Avertissement</u>: l'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.





2 Les principaux enseignements





Les principaux enseignements (1/3)

Réalisée une semaine après l'entrée officielle dans la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy, la quatrième vague du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris-Match / Europe 1 / Public Sénat révèle les enseignements suivants sur le rapport de force électoral, à presque 50 jours du premier tour :

1. Un net resserrement de l'écart entre François Hollande et Nicolas Sarkozy. Comme lors des enquêtes précédentes, François Hollande se place en tête du premier tour avec 28,5% des intentions de vote. Néanmoins, le fait majeur de cette vague réside dans le net resserrement de l'avance du candidat socialiste sur Nicolas Sarkozy : de 6,5 points fin janvier au lendemain de la séquence du Bourget, puis 5 points mi-février, l'écart entre les deux prétendants n'est plus que 1,5 point. Ce resserrement tient d'abord à l'érosion du score de François Hollande (en baisse de 1,5 point) et à la progression des intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy (+2 points). Avec 27%, le candidat de l'UMP recueille un score jamais atteint lors des enquêtes précédentes et bénéficie d'un double phénomène. D'une part le champ électoral s'éclaircit à droite du fait du ralliement sur la candidature Sarkozy de Christine Boutin, Hervé Morin et Frédéric Nihous. D'autre part, le président sortant, audelà de la consolidation de son électorat traditionnel (41% chez les personnes âgées de plus de 65 ans, contre 23% pour François Hollande), progresse et ce pour la première fois, dans des segments de population constituant « la France du travail » : + 3 points chez les 35-49 ans et les professions intermédiaires, +4 points parmi les cadres et les professions libérales.



Les principaux enseignements (2/3)

Pour autant, Nicolas Sarkozy, encore en-deçà de son étiage du 22 avril 2007 (31,1%), n'est aujourd'hui pas parvenu à invalider l'exception de cette campagne électorale, à savoir un président sortant devancé par le principal candidat d'opposition.

2. Une bipolarisation qui assèche l'espace électoral de la plupart des candidats. Le mouvement de bipolarisation initié dès le meeting du Bourget est exacerbé par l'intensification de la campagne de Nicolas Sarkozy après sa déclaration de candidature. Cette bipolarisation se traduit d'une part par un assèchement de l'espace électoral de la plupart des candidats (ainsi cinq d'entre eux obtiennent une intention de vote égale ou inférieure à 1%), d'autre part, par une réduction des incertitudes s'agissant de l'ordre d'arrivée à l'issue du premier tour. L'écart entre Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen continue de s'accroître : de 7,5 points le 13 février il atteint aujourd'hui 10 points (27% contre 17%). Plus largement, aucun des deux outsiders cherchant à troubler le duel annoncé entre François Hollande et Nicolas Sarkozy ne parvient à enclencher une dynamique. Avec 17% d'intentions de vote, Marine Le Pen recule (-0,5 point depuis le 13 février), quant à François Bayrou il reste stable avec 12,5% d'intentions de vote.





Les principaux enseignements (3/3)

3. Un second tour qui demeure le reflet de l'anti-sarkozysme. Le resserrement de l'avance de François Hollande sur Nicolas Sarkozy ne se traduit pas par un mouvement analogue au second tour. Celui-ci demeure favorable au candidat socialiste qui l'emporterait toujours très largement face au candidat de l'UMP (56,5% contre 43,5%), et ce dans la plupart des catégories de population. Nicolas Sarkozy n'arrive en tête que dans les segments les plus traditionnels de la droite : personnes âgées de plus de 65 ans, artisans-commerçants. A presque 50 jours du scrutin, le président sortant pâtit d'un retard inédit sous la Vème République. Il se trouve confronté à la double difficulté électorale rencontrée au second tour depuis le début du guinguennat par tout candidat ou liste de droite, à savoir de faibles réserves de voix et des reports insuffisants des électeurs du centre et du Front National. A peine 28% de l'électorat François Bayrou et 39% des électeurs frontistes se reporteraient sur Nicolas Sarkozy (respectivement, 45% et 26% iraient au second tour vers François Hollande). A cette double difficulté, il convient d'ajouter le poids déterminant de l'anti-sarkozysme : 61% des personnes s'apprêtant à voter pour François Hollande au second tour le feraient par rejet du président sortant, 39% seulement souhaitant avant tout l'élection du candidat socialiste.

Frédéric Dabi

Directeur Général Adjoint de l'Ifop





Q Les résultats de l'étude







Préalable

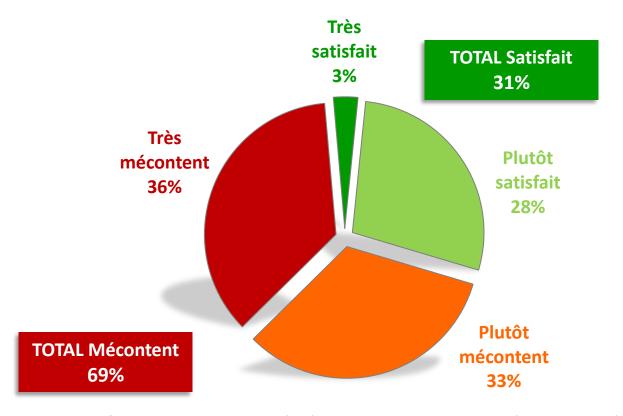
Le jugement porté sur le quinquennat de Nicolas Sarkozy

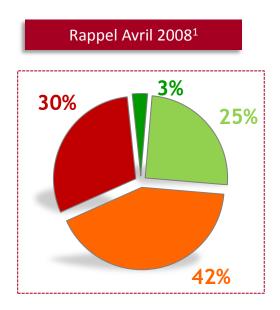




Le jugement porté sur le quinquennat de Nicolas Sarkozy

QUESTION: Au total, cinq ans après l'élection de Nicolas Sarkozy comme président de la République, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent de son action?





<u>Source</u>: Etude Ifop-Fiducial pour Paris Match réalisée par questionnaire auto-administré en ligne et par téléphone du 17 au 18 avril 2008 auprès d'un échantillon de 956 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'intitulé de la question était « Au total, un an après l'élection de Nicolas Sarkozy comme président de la République, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent de son action ? »

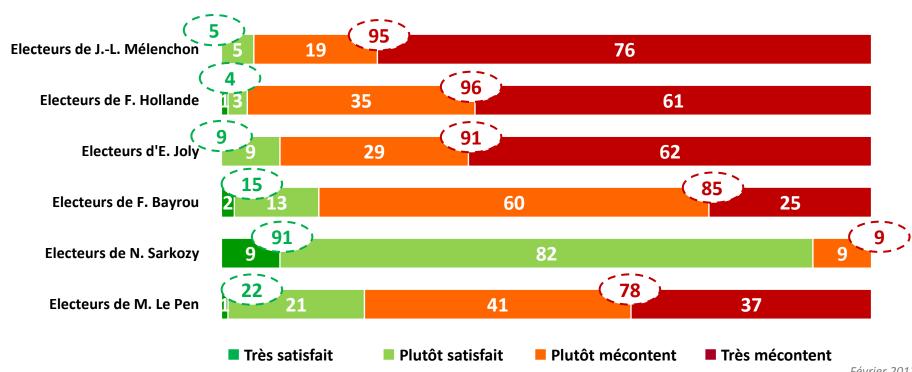




Le jugement porté sur le quinquennat de Nicolas Sarkozy

QUESTION: Au total, cinq ans après l'élection de Nicolas Sarkozy comme président de la République, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent de son action?







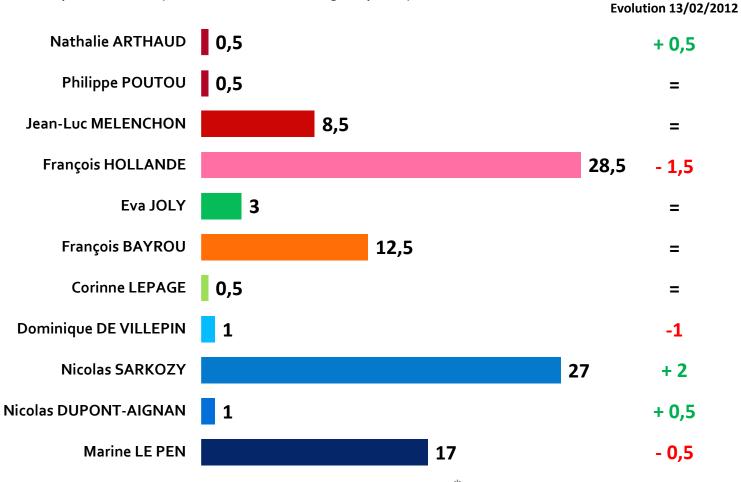


A L'intention de vote au premier tour



L'intention de vote au premier tour

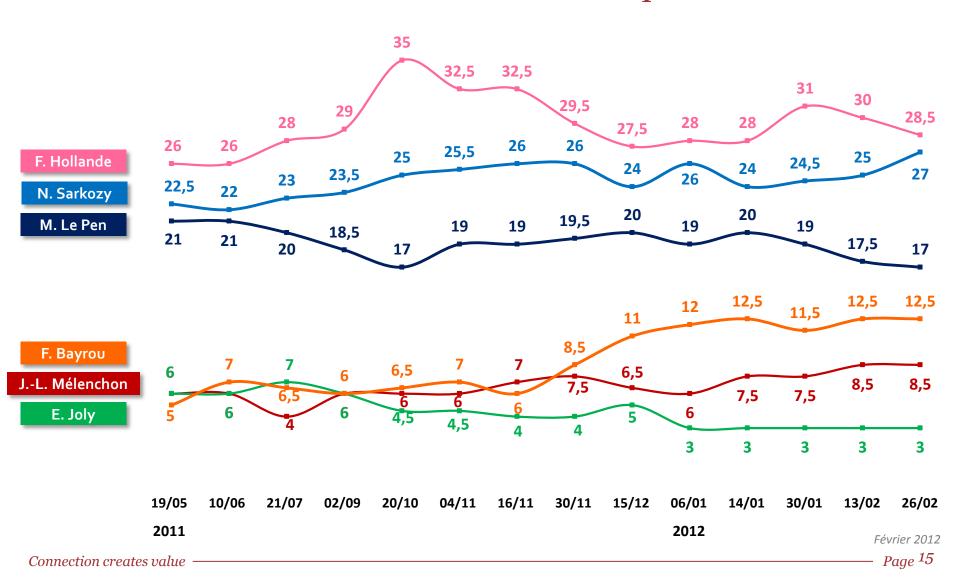
QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)







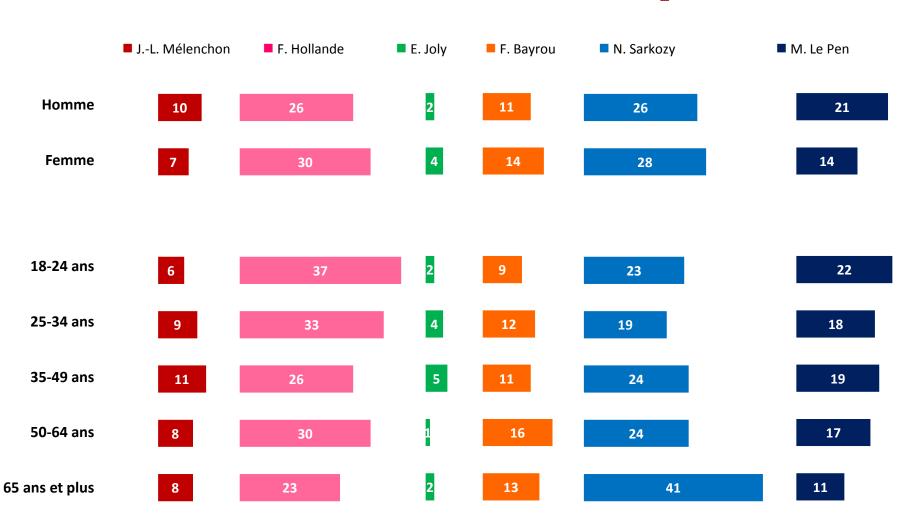
L'évolution de l'intention de vote au premier tour







La structuration des intentions de vote au premier tour







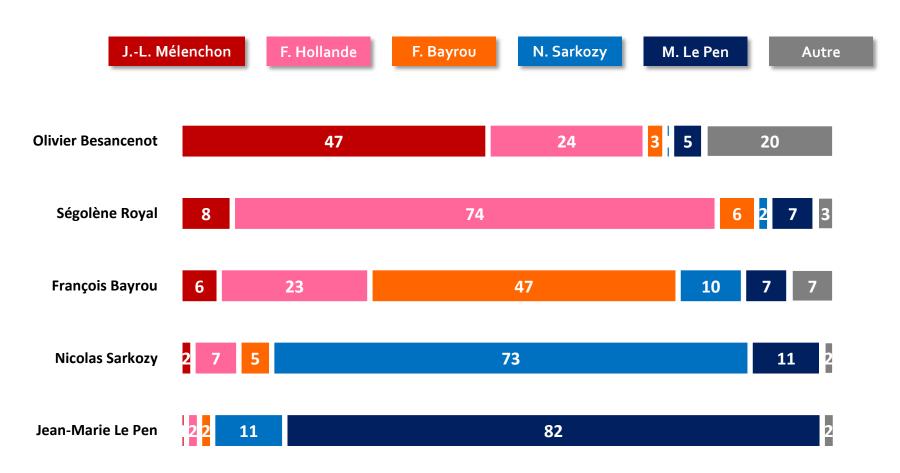
La structuration des intentions de vote au premier tour







Le devenir des principaux électorats de 2007



<u>Note de lecture</u>: sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 47 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 24 pour François Hollande, 3 pour François Bayrou, 1 pour Nicolas Sarkozy et 5 pour Marine Le Pen et 20 pour d'autres candidats.

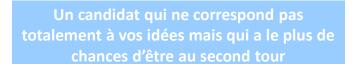


Ensemble



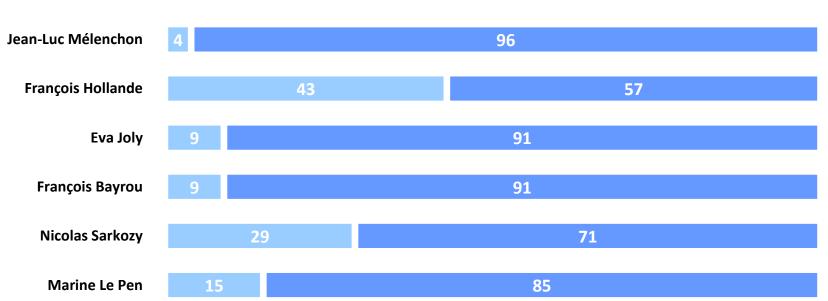
La signification du vote au premier tour

QUESTION: Diriez-vous qu'au premier tour de l'élection présidentielle, vous privilégierez plutôt ... ?



Le candidat qui est le plus proche de vos idées même s'il a peu de chances d'être au second tour

76







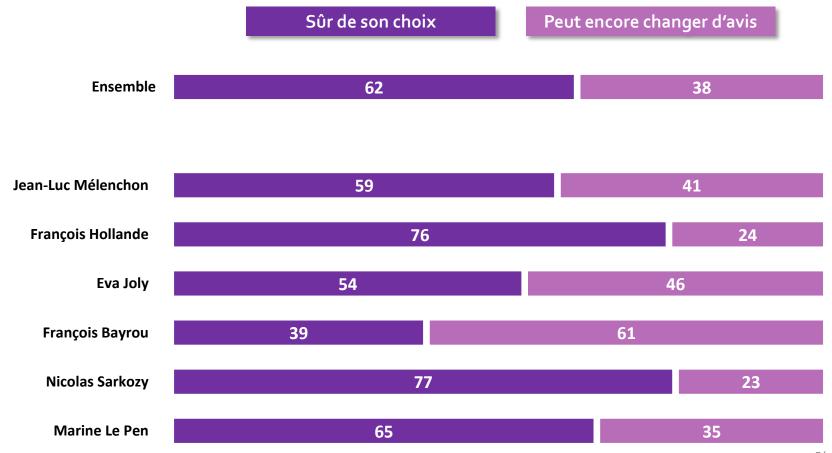
R Le suivi des indécis





La sureté du choix par électorat

QUESTION: Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?

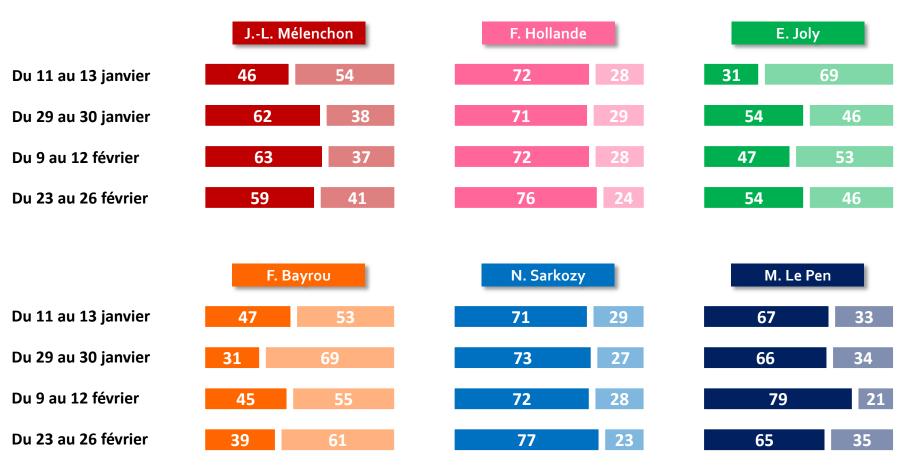






L'évolution de la sureté du choix par électorat

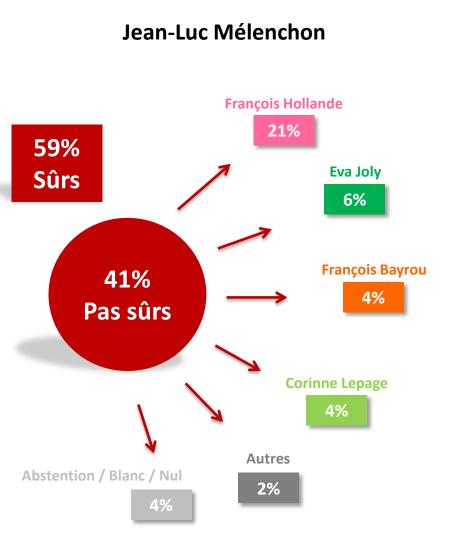
QUESTION: Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?

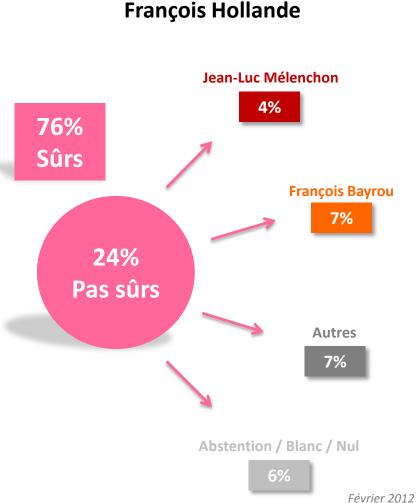






Les seconds choix (1/3)

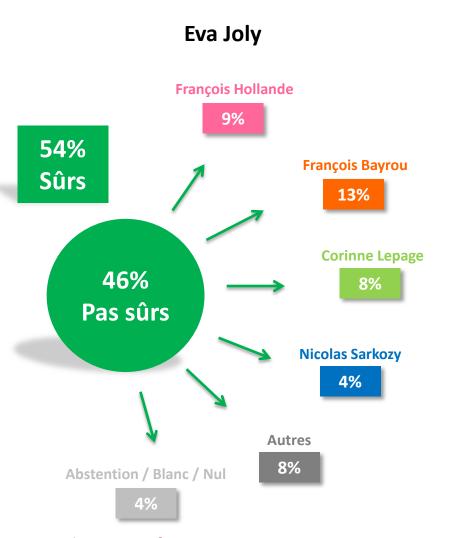


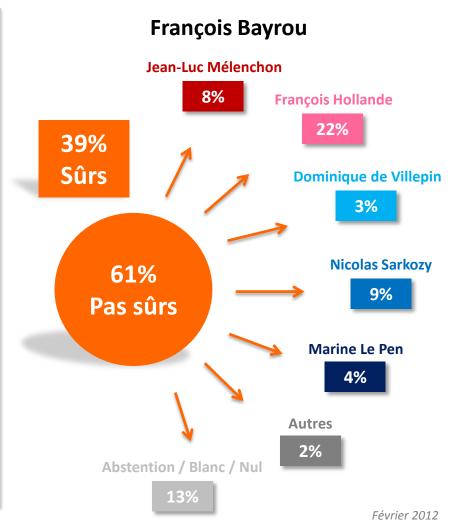






Les seconds choix (2/3)

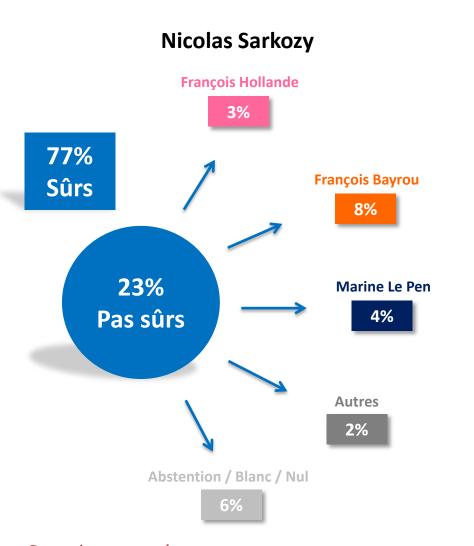


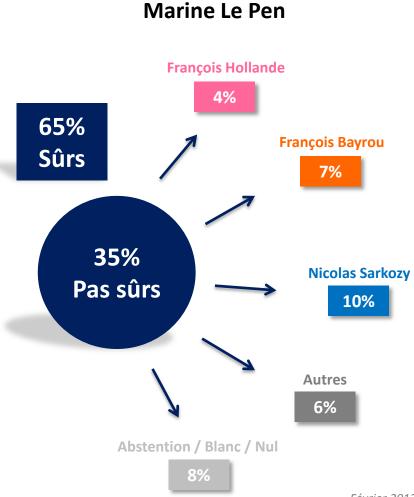






Les seconds choix (3/3)









C L'intention de vote au second tour





L'intention de vote au second tour

QUESTION: Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)







56,5





Evolution 13/02/2012

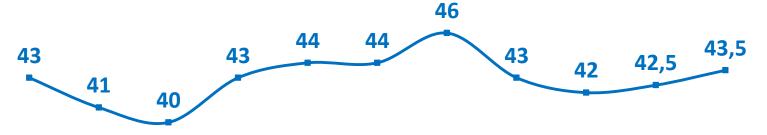


L'évolution de l'intention de vote au second tour









21/07 02/09 20/10 04/11 30/11 15/12 06/01 14/01 30/01 13/02 26/02 2011 2012

Février 2012

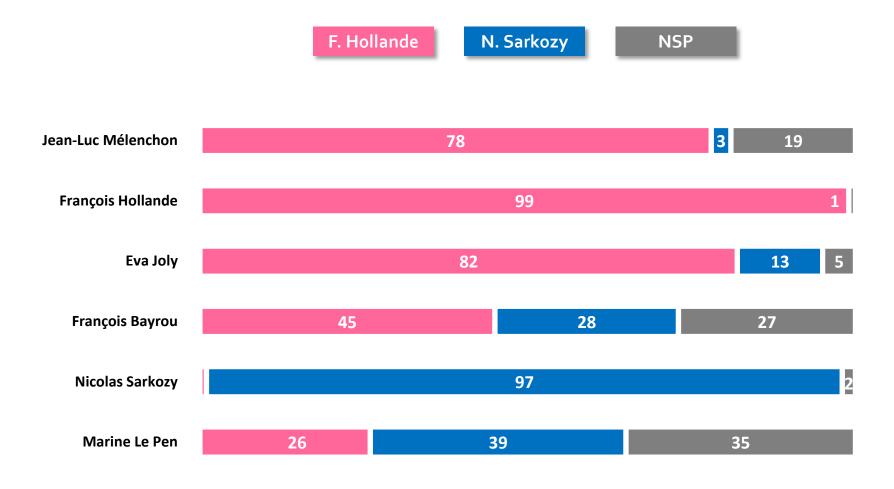
Connection creates value

Page **28**





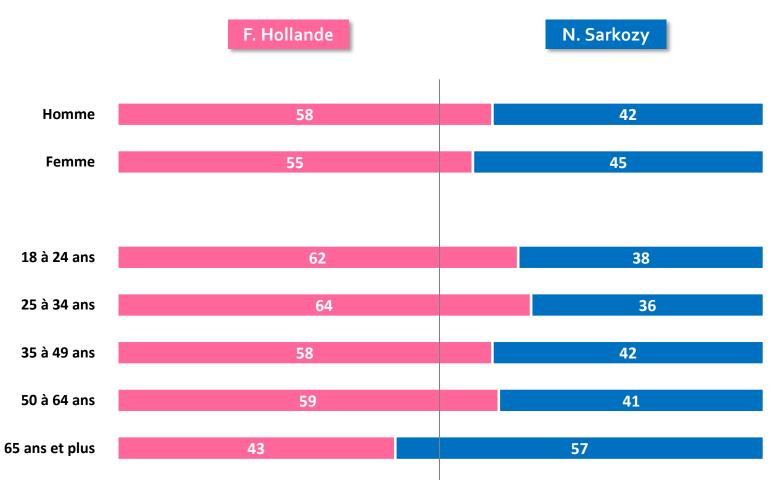
Les reports entre le 1^{er} tour et le 2nd tour







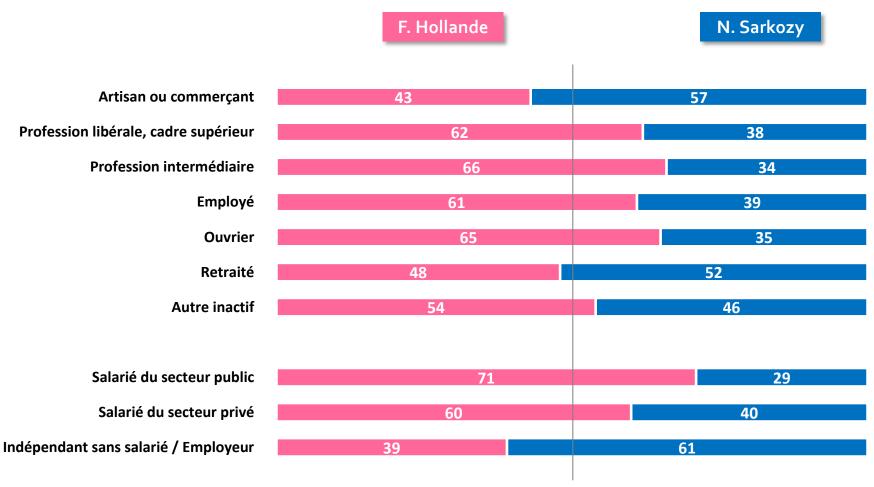
La structuration des intentions de vote au second tour







La structuration des intentions de vote au second tour







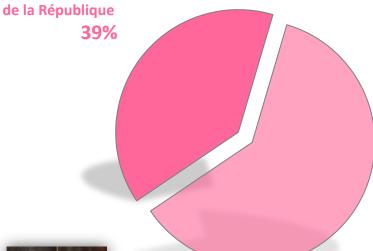
La signification du vote au second tour

QUESTION: Vous m'avez indiqué avoir l'intention de voter pour

François Hollande au second tour. Allez-vous voter

pour François Hollande ... ?

Parce que vous souhaitez avant tout que François Hollande soit élu président

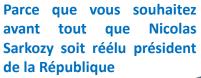


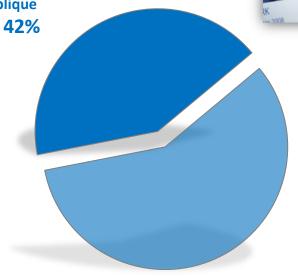
Parce que vous souhaitez avant tout que Nicolas Sarkozy ne soit pas réélu président de la République **QUESTION:**

Vous m'avez indiqué avoir l'intention de voter pour

Nicolas Sarkozy au second tour. Allez-vous voter pour

Nicolas Sarkozy ... ?





Parce que vous souhaitez avant tout que François Hollande ne soit pas élu président de la République

58%

Février 2012

61%

Connection creates value





Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :











iPhone

iPad

www.ifopelections.fr

@ifopopinion

Ifop Opinion

A propos de l'Ifop:

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonnance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos de Fiducial:

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoirfaire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.